



CRÉONS DU LIEN

Pâques, Christ ressuscité

Supplément au bulletin paroissial avril 2026



Samedi soir, lorsque nous sommes allés à la messe anticipée du 5ème dimanche de Carême, la rédaction du « Créons des liens » du mois d'avril était bouclée. C'est Olivier Becker, vicaire épiscopal qui célébrait.

Mais il avait aussi une information à nous partager de la part de Mgr Pascal Delannoy notre archevêque.

« Norbert Wegscheider, curé de la communauté de paroisses St André de Guebwiller depuis 2014 et arrêté actuellement pour des raisons de santé, ne pourra plus exercer à l'avenir. »

La triple invitation que Jésus a adressée à Pierre (Jean 21,15-17) reprise dans « Lumen Gentium » : rassembler, agréger, prendre soin, le curé Norbert a essayé de la faire sienne depuis 2014 dans sa communauté de paroisses, mais son corps n'a plus voulu soutenir les projets et les souhaits qu'il avait dans sa tête.

Nous le remercions tous d'avoir essayé le plus longtemps possible, mais parfois notre corps nous lâche. Il ne reste plus qu'une solution : accepter. Ce n'est évidemment pas chose facile.

Que le Seigneur vous aide Norbert à trouver d'autres manières de servir le peuple de Dieu à l'avenir.

Mick et Claude

« LE PAIN »

Martine avait envie de partager ce texte sur le thème du pain avec vous. C'est ce qui est bien avec « Créons du Lien », c'est que ceux qui ont envie de partager leurs « coups de coeur » à l'occasion d'une lecture par exemple, puissent le faire. Nous joignons donc ce texte en complément de la fiche habituelle.

Du coup, il nous est venu à l'idée de voir *l'importance du pain ou du repas en ce mois d'avril*. Ce n° de « Créons du Lien » sera partagé le week-end des 28 et 29 mars qui correspond au dimanche des Rameaux. On y lit la passion du Christ selon St Matthieu et ce texte commence par le dernier repas.

Le récit de la Passion, c'est l'invention de la communion. Si on recherche la communion entre les gens, c'est que la communauté n'existe pas encore, *il faut commencer par devenir les serviteurs et les servantes de cette communion. Alors le pain peut être partagé :*



« Prenez et mangez, ceci est mon corps .. »

Jeudi 2 avril : **Jeu**di Saint, c'est Jean qui parle. Au cours du repas, Jean ne parle pas de l'élément central de la Cène. Peut-être Jean, lors de la rédaction de son récit, ne perd jamais de vue une communauté pour laquelle il écrit et souhaite éviter tout amalgame entre le repas pascal des juifs et l'Eucharistie des chrétiens. Seuls les proches sont invités au repas et à écouter les dernières paroles du Christ, son testament. Jésus se lève de table, la table de l'Eucharistie.

C'est le « début » d'une humanité nouvelle, il quitte son vêtement, dépouillement du vieux monde.

En lavant les pieds des apôtres, Jésus les traite en marcheurs et en nomades. La foi doit aussi rentrer par les pieds. Le maître se fait homme de ménage. Le premier se fait le dernier. *Viennent alors les jours de la Passion et de la Résurrection du Christ*. Nous ne savons rien du samedi Il a dû y avoir des repas bien sûr, mais en silence. Ces dernières heures occupent des rayonnages entiers des bibliothèques des universités de théologie. Les toutes premières communautés célébreront un repas en mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. *C'est Jésus qui a donné du sens au geste de partage du pain, à la coupe offerte et partagée.*

Comment moi je peux me laisser transformer par l'Évangile et agir à la manière du Seigneur ?

Et cette nouvelle : le Christ est Vivant, il est au milieu d'eux; celui qui au vu et au su de tout le monde était mort sur la croix, est Vivant !

Un texte magnifique sera lu par deux fois en ce mois d'avril : le mercredi de la semaine de Pâques et le 3^e dimanche de Pâques : *Cléophas et son compagnon marchaient vers Emmaüs* ; ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Ils savent tout sur Jésus, sur sa vie, sur sa mort, tellement qu'ils en sont aveugles et que leurs yeux sont empêchés de reconnaître Jésus qui les a rejoints. Jésus tente une approche : celle de la Bible. Il reprend l'histoire du salut page par page, il commente, explique, il met en lumière. Il ne se passe rien. Echec du catéchisme !

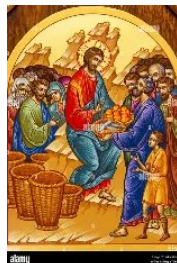
Alors, sur l'invitation des deux disciples, Jésus partage le repas avec eux. Il fait le geste du repas et les aveugles voient et les disciples reconnaissent Jésus. La communication de la foi est révélation. Dans la langue de Luc, **la fraction du pain désigne l'Eucharistie. Eucharistie signifie « merci »**. Dans le partage du pain, les chrétiens remercient Dieu pour le don de son amour en son Fils.

Le jeudi de la semaine de Pâques nous nous retrouvons chez Luc au chapitre 24 *c'est l'apparition aux 11 disciples*. Le premier souci des 2 disciples a été de rentrer à Jérusalem pour retrouver les onze et leurs compagnons. Cette rencontre va faire naître la première communauté. Tous les verbes du texte passent à l'action, ils parlent au présent « Voyez » « touchez » « regardez » « constatez ». Et Jésus dit à ses disciples « *Avez-vous ici quelque chose à manger ?* Croire, ce n'est pas une affaire de mots théologiques et de grandes phrases abstraites. Croire, c'est devenu une nouvelle relation qui passe par notre corps et nos gestes. « *Avez-vous ici quelque chose à manger ? La communauté est un passage aux actes. « C'est vous qui en êtes les témoins ! » « Vous, toi, moi ! »*

Le vendredi de la semaine de Pâques Simon Pierre désœuvré lance à la cantonade : « *Je m'en vais à la pêche* ». Les autres suivent Pierre « *ce sera toujours ça de pris* »...mais ils passèrent la nuit à rien prendre. A l'aube Jésus est là : « *Les enfants auriez-vous quelque chose à manger ? Jetez vos filets à droite de la barque et vous trouverez !* » Et puis enfin « *Venez déjeuner* » Jésus est là et c'est la vie en abondance Il leur dit « *Venez manger* ».

Et moi, comment vais-je manifester ma joie de reconnaître le Seigneur dans ma vie ?

Vendredi 17 avril, 2^eme semaine après Pâques Jean nous raconte la multiplication des pains. Ce n'est pas loin des fêtes de Pâques. Jésus gagne la montagne comme s'il avait déjà à gravir le calvaire « *La foule est là, il faut la nourrir* ». Jésus fait asseoir tout le monde. Un enfant est là prêt à donner ce qu'il avait emporté pour se rassasier : **cinq pains et deux poissons** : « *Si vous donnez, ils donneront* » Rassemblez les morceaux en surplus : ils remplirent 12 paniers.



Pierre Haag disait : le fait de voir *ce jeune homme donner ses réserves a sans doute poussé la foule à en faire autant ! Si vous donnez, ils donneront* » C'est déjà un grand miracle ! Chacun ouvre son cœur, ce qu'il possède et partage !

Oui au grand pique-nique de l'Évangile, je suis en communion avec d'autres chrétiens, surtout ceux qui n'ont pas pu fêter Pâques, car leur pays Alors, sur l'invitation des deux disciples, Jésus partage le repas avec eux. Il fait le geste du repas et les aveugles voient et les disciples reconnaissent Jésus. La communication de la foi est révélation. Dans la langue de Luc, **la fraction du pain désigne l'Eucharistie. Eucharistie signifie « merci »**. Dans le partage du pain, les chrétiens remercient Dieu pour le don de son amour en son Fils.

Le jeudi de la semaine de Pâques nous nous retrouvons chez Luc au chapitre 24 *c'est l'apparition aux 11 disciples*. Le premier souci des 2 disciples a été de rentrer à Jérusalem pour retrouver les onze et leurs compagnons. Cette rencontre va faire naître la première communauté. Tous les verbes du texte passent à l'action, ils parlent au présent « Voyez » « touchez » « regardez » « constatez ». Et Jésus dit à ses disciples « *Avez-vous ici quelque chose à manger ?* Croire, ce n'est pas une affaire de mots théologiques et de grandes phrases abstraites. Croire, c'est devenu une nouvelle relation qui passe par notre corps et nos gestes. « *Avez-vous ici quelque chose à manger ? La communauté est un passage aux actes. « C'est vous qui en êtes les témoins ! » « Vous, toi, moi ! »*

Le vendredi de la semaine de Pâques Simon Pierre désœuvré lance à la cantonade : « *Je m'en vais à la pêche* ». Les autres suivent Pierre « *ce sera toujours ça de pris* »...mais ils passèrent la nuit à rien prendre. A l'aube Jésus est là : « *Les enfants auriez-vous quelque chose à manger ? Jetez vos filets à droite de la barque et vous trouverez !* » Et puis enfin « *Venez déjeuner* » Jésus est là et c'est la vie en abondance Il leur dit « *Venez manger* ».

Et moi, comment vais-je manifester ma joie de reconnaître le Seigneur dans ma vie ?

3 ème semaine de Pâques : ma chair est la vraie nourriture et mon sang est la vraie boisson.

Toute la semaine nous baignons dans le chapitre 6 de Jean à partir du verset 22 jusqu'au verset 59. Jésus s'identifie au pain de vie venu d'auprès de Dieu capable de combler toute faim humaine, allant jusqu'à promettre la résurrection et la vie éternelle à tout être humain qui viendrait à lui ou qui croirait en lui.

Jésus nourrit ma vie au cours de ce mois pascal.

Comment pourrais-je moi aussi, nourrir celle des autres ?

*Je choisis en silence un geste simple à faire à un membre de ma famille, à un ami, à un voisin.
J'intériorise la la parole du Christ et je lui adresse une prière personnelle fervente.*

Temps de prière avec l'Entente des Eglises Chrétiennes de Guebwiller :

lundi 30 mars 18h-18h30 au Temple

mardi 31 mars 18h-18h30 à l'église St Léger

mercredi 1^{er} avril 18h-18h30 Temple, église de Jésus

jeudi 2 avril 18h-18h30 église Adventiste

lundi 6 avril 9h30 RV église Notre Dame montée à la Croix de Mission (repli au Temple s'il pleut)





Le pain

Le pain est fabriqué à base de céréales.

La culture des céréales à partir des espèces sauvages s'est développée entre 10 000 et 5000 ans av JC au Moyen Orient, Méso-Amérique et en Chine. Le plus ancien de ces trois centres (entre 10 000 et 8000 ans av JC) est l'ouest du Croissant fertile de la vallée du Jourdain au sud-est de la Turquie actuelle. Les hommes ont remarqué que les céréales se consommaient mieux cuites, car l'amidon est indigeste. Il fallait donc avoir inventé le four et la poterie.

L'orge fut la céréale la plus importante au néolithique. Il existait aussi de nombreuses sortes de blés. Pendant des millénaires, le pain a été le principal aliment des peuples. Son rôle nourricier est incontestable. Dans de nombreuses civilisations, le fait d'en manquer, de souffrir de famine a conduit à des révoltes, voire des révolutions. La hausse de son prix produit toujours des réactions dans les populations.

Outre le rôle nourricier du pain, la Bible nous le présente sous forme d'autres sens.

Dans le Lévitique 24,5-9 Yahvé ordonne à Moïse de faire cuire douze pains consacrés. Ils seront « *l'aliment offert en mémorial, un mets pour Yahvé* ». Ils seront offerts chaque jour de sabbat. Aaron et ses fils les mangeront dans un lieu sacré

Dans le psaume 105,16 « *il brisa leur bâton, le pain* ». Il s'agit probablement d'un bâton sur lequel était enfilée la provision, la réserve de pain. Ce bâton de pain est symboliquement le soutien que le pain apporte à l'homme.

Dans Rois 4,22,42-44 les récits merveilleux concernant le prophète Elisée (9ème siècle av JC) racontent déjà une multiplication, ils ont cinq pains d'orge pour une foule de cent personnes. Yahvé dit « *...On mangera et on en aura de reste* ».

La multiplication des pains par Jésus.

Marc 6,35-44, puis Marc 8,1-9 et Matthieu 14, 15-21 puis Mt 15,32-38 :

Dans la première multiplication, ils ont cinq pains et deux poissons.

Dans la seconde multiplication, ils disposent de sept pains et quelques poissons.

Luc 9, 10-17 et Jean 6, 5-13, la relatent aussi.

Nous pouvons interpréter ces textes comme une invitation au **partage**, mais aussi comme une demande de **confiance**. Jésus montre qu'il ne faudrait pas douter de la **présence d'amour** dans une foule. Il ne veut pas diviser les 5 pains mais les multiplier. Il invite à suivre son exemple ; **si vous donnez, ils donneront**.

Le pain nécessaire à la vie est utilisé symboliquement chez Jean 6,32-58. Au verset 35, il leur dit « *Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.* »

Jésus révèle à ses disciples **qu'il se donne en nourriture pour que les hommes puissent dire de ce qu'il est de son message**. Ceci est **une autre façon d'exprimer les paroles de Jésus lors de la Cène** :

« Ceci est mon corps livré pour vous »

